Case FRC 1145

AU ROI DES FRANÇAIS.

Sur l'air grivois des trembleurs.

Par GR...

ON a beau faire & beau dire,
La constitution, sire,
Veut vous sauver & l'empire,
Et nous rendre tous heureux;
Suivez-en donc les maximes,
Vous comblerez les abîmes
Qu'ouvrent sous vos pas les crimes
De vos flatteurs dangereux.

Qu'un prince avec soi raisonne,
Quand la nation lui donne
La plus brillante couronne
Dont on honore les rois,
Que ce présent est insigne!
De la porter soyez digne;
Vous en donnerez le signe
Si vous respectez nos loix.

Que, sur les deux hémispheres
Les despotes, vos confreres,
De cent hordes mercenaires
Arment la férocité,
S'ils franchissaient la frontiere,
Ils verraient la france entiere
Sous la pique meurtriere
Conserver sa liberté.

Défaites-vous de ces êtres (1)
A vous, ainsi qu'à nous traîtres,
Et de tous ces perfides prêtres;;
Soyez libre comme nous;
Que l'univers vous renomme,
A Vienne, à Berlin, à Rome

(1) Des méchans ministres.

M+W 2744.

Montrez que vous êtes homme
Nous vous seconderons tous.
Vous finiriez nos délices,
Commenceriez nos délices
Si soudain chez nos comices
Vous alliez prendre un fauteuil
Et que là, d'un cœur sincere,
Vous promettiez de tout faire
Pour rendre l'état prospere,
Tout auraient la larme à l'œil.
Voulez-vous que sans feintise,
Roi des français, je vous dise,
Agissez avec franchise,
Soyez donc de bonne foi,
Et défiez-vous sans cesse
Des pieges que l'on vous dresse;
Quand on manque à sa promesse
Est-on digne d'être roi?
Qu'importe au franc politique
D'exister en république,
Ou sous l'état monarchique,
Si c'est pour le bien de tous.
Nous vous avons fait monarque,
De nos bontés c'est la marque,
Mais menez bien notre barque,
On attend cela de vous.
Quelle existence plus belle
De se voir le Marc-Aurelle (1)
D'une nation fidelle
Soumise à de bonnes loix,
Nation que rien n'étonne,
Qui, sous Minerve & Bellonne
Respectera la couronne,
Si l'on respecte ses droits. Fin.

(1) Un des meilleurs empereurs romains.

THE NEWBERRY
LIBRARY

CHANSON NOUVELLE,
Au sujet des menaces des émigrés.

Tous les titrés, croſſés, mitrés,
Et les cid'vant en places,
Voyant leurs revenus châtrés,
De loin font des menaces;
Ils s'agitent tous en démon,
La faridondaine, la faridondon,
En ſemant l'eſprit de parti biribi
A la façon de barbari mon ami.

Ils diſent avoir beaucoup d'argent
Pour nous faire la guerre;
Mais nous tenons en attendant
Leurs châteaux & leurs terres.
C'eſt ce qui payera le violon,
La faridondaine, la faridondon,
Ils ne l'emporteront pas d'ici biribi
A la façon de Barbari mon ami.

Ils vont ſe vantant que ſous peu
Ils nous feront tous pendre,
Et qu'ils mettront Paris en feu,
Pour le réduire en cendre.
Voilà de bieus mauvais garçons,
La faridondaine &c.
Mais nous ne craignons pas le bruit, biribi,
A la façon &c.

L'on diroit, entendant chanter
Ces ſortes de fins merles,
Qu'ils vont venir nous enfiler
Tout ainſi que des perles,
Qu'ils viennent, nous les attendons &c.
Nso piques ſont prêtes auſſi biribi &c.

Bouillé, d'Autichamp, Mirabeau,
Eſclaves des Dom-Quichotes,
Diſent qu'ils veulent avoir la peau
De tous les Sans-Culotes.
Appaiſe-toi, petit mouton,
La faridondaine, la faridondon
J'aurons ta peau, ta viande auſſi biribi &c.

Quand j'entends de pareils propos,
Tenus par ces bredaches,
Ils me ſcient tous le bas du dos
Avec leurs mouſtaches,
Dans peu ils changeront de ton,
La faridondaine, la faridondon,
Nous leurs couperons des habits biribi &c.

Ces enragés, dans leurs tranſports,
Font tous le diable à quatre,
Ils employent tous les reſſorts
Pour nous faire entre-battre,
Qu'ils étudient mieux leur leçon
La faridondaine &c.
Nous ne battrons que l'ennemi biribi &c.

Toi qui menace, nuit & jour,
De la guerre inteſtine;
Prends-garde d'aller faire un tour
Droit à la Guillotine;
Car enfin nous nous laſſerons,
La faridondaine, la faridondon.
Et nous te traiterons auſſi biribi
A la façon de barbari.
Mon ami.

FIN.